

Artur Antoni Kasprzak

ORCID: <https://orcid.org/0000-0001-9715-9357>

Cardinal Stefan Wyszyński University in Warsaw, Poland

Karol Wojtyła ou «Le gothique de l'âme et la renaissance du corps».

Un nouvel humanisme venu de Pologne

Karol Wojtyła or “Gothic of the Soul and Renaissance of the Body”. A new humanism from Poland

Abstract

Few years ago, a poem by Karol Wojtyła, entitled „Przełom”, that is „The Turning Point”, was discovered. Written between 1942 and 1945, the reflection of young seminarian Karol begins with questions, and a personal and very significant answer: „It is thus that the Gothic of the soul and the Renaissance of the body fight in me”. The Gothic aspect indicates the sensitivity to the spiritual world of the future Pope. The Renaissance of the body is linked to its sporting nature and the desire to open to the true relationship with every man, the friendship. This study focuses its research around these two aspects of the internal integration of Karol Wojtyła, showing their development in pastoral and scientific research in the context of its Polish origins.

Keywords

John Paul II, Karol Wojtyła, Wanda Półtawska, integral anthropology, personalism.

Comment décrire la nature intérieure de Karol Wojtyła, évêque polonais devenu pape et envoyé en mission universelle dans l'Église? Tout récemment, à l'occasion de son procès en béatification, dans l'archevêché de Cracovie, on a découvert un poème que Karol Wojtyła a écrit probablement lors de ses premières années

d'études au Séminaire, c'est-à-dire vers 1943. Intitulé « *Przełom* » (« le tournant »), le poème qui, jusqu'à ces dernières années, ne fut jamais connu ni publié, énonce dans les premiers vers deux questions fondamentales et une réponse personnelle du jeune Wojtyła: « Vous demandez pourquoi je fixe les étoiles ensanglantées sur les feuilles fanées? Vous demandez pourquoi aux sommets du cœur je porte la blessure d'une lance inconnue? C'est ainsi que combattent en moi le gothique de l'âme et la renaissance du corps. »¹

La réponse du jeune Karol Wojtyła est ici très significative. Nous considérons que sa problématique, articulée sur ces deux dimensions de son être profond, révèle les caractéristiques qui ont accompagné Wojtyła pendant toute son existence. D'une part, le futur pape a toujours témoigné d'une sensibilité au monde spirituel. Sa vie intérieure s'est enracinée dans l'expérience de Dieu à travers le Christ et dans l'approche de Celui-ci à travers l'attachement à la Vierge Marie. D'autre part, sa nature même l'amenait à porter une attention particulière au corps humain, à le voir comme un don de Dieu pour les autres. Il s'agissait au début d'une conviction que Wojtyła allait mettre en scène au théâtre. Son désir profond d'ouverture aux échanges, à la relation, à l'amitié, à tout ce qui exprimait son goût pour le travail artistique lié à la parole, est devenu plus tard une conviction, l'idée qu'il devait accomplir dans sa vie une mission de prêtre. Sa grande recherche de Dieu et de l'homme trouva de fait sa réalisation sur le plan pastoral, philosophique et théologique. Nous considérons pour notre part que c'est en Pologne que le futur pasteur universel de l'Église a été marqué en même temps par la foi en Dieu et par un fort émerveillement devant l'homme, porté avant tout vers le bien.

1. Le gothique de l'âme

Le gothique de l'âme, premier aspect de l'intériorité de Karol Wojtyła, prend sa source dans le contexte de l'histoire et du martyre de son pays natal qui connaît l'horreur de deux totalitarismes – le nazisme et le communisme.

Karol Wojtyła vient d'un pays qui, en 1918, obtint son indépendance après 123 années d'annexion, partagées entre l'imperium de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche. Au moment de la naissance de Karol Józef Wojtyła – son nom exact (le 18 mai 1920 à Wadowice, à une quarantaine de kilomètres de Cracovie),

¹ Il s'agit de l'extrait du poème „Przełom” de K. Wojtyła, cf.: <http://bit.ly/2lM5kYL>, <http://bit.ly/2CQX450> (27.10.2017).

la première guerre mondiale vient de prendre fin. Mais pour la Pologne l'instabilité demeure. La paix n'y est pas encore totalement établie. Toute la frontière Est de la Pologne reste fragile puisque la Russie, en état de révolution, poursuit inlassablement de nouvelles conquêtes vers la Pologne. Pendant la jeunesse de Wojtyła, l'histoire se fait de plus en plus dramatique. Le 1^{er} septembre 1939 la Pologne est envahie sur toute la frontière Ouest par l'armée allemande. Le 17 septembre de la même année, elle est attaquée avec la même violence sur toute la frontière Est par l'armée soviétique.² Cracovie passe aux mains des Allemands. Sur ordre de l'occupant, toutes les études sont strictement interdites. Pour éviter un camp de travail forcé, voire un camp de concentration, Wojtyła s'embauche en 1939 dans une carrière de pierre et, dès l'automne 1940, comme ouvrier chez Solvay, une entreprise chimique allemande fabriquant de la soude à l'ammoniaque. En pleine guerre, le 18 février 1941, le père de Karol meurt d'une crise cardiaque.

1.1. Le théâtre et la vocation sacerdotale

Dès sa jeunesse, Karol découvre son talent pour le théâtre. Au lycée il prend goût au théâtre « rhapsodique » promu par Mieczysław Kotlarczyk (1908-1978), son professeur de polonais à Wadowice.³ Après s'être installé avec son père, pendant l'été 1938 à Cracovie, au numéro 10 de la rue Tyniecka, dans l'appartement du frère de sa mère,⁴ Karol entreprend des études supérieures de littérature polonaise. Tout semble annoncer que l'avenir de Karol va s'orienter vers le théâtre.

La guerre et ses études interrompues n'ont pas empêché Karol de continuer à pratiquer le théâtre rhapsodique en secret. Il y voyait la réalisation de son talent comme de son désir de développer la culture polonaise, manière de mettre en œuvre sa propre action d'opposition à l'envahisseur allemand. « La

² La décision d'Adolph Hitler d'attaquer la Pologne fut prise le 23 mai 1939 et les consignes de mobilisation furent envoyées dans tout l'Empire allemand le 15 août. Une semaine plus tard, le ministre des affaires étrangères, Joachim Von Ribbentrop arriva à Moscou pour signer un pacte de non agression qui organisait le partage de la Pologne entière entre l'Allemagne et la Russie.-cf. G. Weigel, *Świadek nadziei. Bibliografia papieża Jana Pawła II*, Kraków 2000, Wyd. Znak, p. 68.

³ Cf. M. Maliński, *Polski Papież. Karol Wojtyła. Dorastanie do papiestwa*, Kraków 1999, Wyd. Albatros Dwa, p. 51.

⁴ Ils vivaient dans les conditions assez difficiles, car ils ont dû habiter le sous-sol de la maison. M. Maliński, *Polski Papież...*, pp. 58-59.

résistance de Karol Wojtyła sera une résistance culturelle. »⁵ Wojtyła restait toujours très proche de Mieczysław Kotlarczyk et, avec Krystyna Dębowska, Halina Królikiewicz, Danuta Michałowska,⁶ il constituait le noyau de la troupe. L'ami de prédilection de Wojtyła, le Père Mieczysław Maliński explique le caractère de ce théâtre: « [on voulait] avant tout apprendre à prononcer chaque syllabe, chaque parole avec la plus grande précision possible, sans fausse note, sans manger les mots, sans abrégé, et en nous méfiant également des exagérations, donc avec légèreté, d'une manière tout à fait naturelle, enchanteresse. (...) »⁷

C'est ainsi, dans l'expérience de l'amour pour la parole qu'est née la vocation sacerdotale de Karol Wojtyła. On doit noter ici un indice qui intervient à l'aube de sa décision d'emprunter le chemin du sacerdoce. Wojtyła jouant le monologue du roi Boleslas le Hardi qui évoque la résurrection de Piotrowin, miracle de saint Stanislas, ainsi que quelques passages du *Roi Esprit*, œuvre du grand poète Juliusz Słowacki, lors de la première représentation, dit le texte d'une voix forte et convaincue. Toutefois, quinze jours plus tard, il en murmura à peine les mots. « On lui demanda la raison de ce changement inattendu dans son interprétation et il répondit qu'après réflexion il en était arrivé à la conclusion que ce monologue était une confession. »⁸ Le Père Sławomir Oder, postulateur de la cause de canonisation de Jean Paul II, constate: « Le prêtre naquit des cendres de l'acteur ». Discutant de cette remarque avec le pape lui-même, il obtint de lui, après l'avoir interrogé sur ce changement d'interprétation, une sorte de confirmation puisque le pape écrivit: « Tu as vu juste. C'est vraiment ce qui est arrivé. Je l'accepte de tout cœur. »⁹ La dernière apparition sur scène de Karol Wojtyła a eu lieu en mars 1943, c'est-à-dire pendant la première année de sa formation secrète au sacerdoce.¹⁰ Karol Wojtyła est ordonné prêtre le 1^{er} novembre 1946 par le cardinal A. Sapięha.

⁵ D. Chivot, *Jean Paul II*, Flammarion, 2000, p. 15.

⁶ Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 88.

⁷ M. Malinski, *Mon ami Karol Wojtyła*, Le Centurion, 1980, Paris, p. 15.

⁸ Sł. Oder, *Le vrai Jean-Paul II. L'homme, le pape, le mystique*, Presses de la Renaissance, [s. l.], 2011, p. 31.

⁹ Sł. Oder, *Le vrai Jean-Paul II. L'homme, le pape, le mystique*, Presses de la Renaissance, [s. l.], 2011, p. 32.

¹⁰ La représentation de la première pièce de théâtre *Samuel Zborowski* de Juliusz Słowacki jouée par Karol Wojtyła a eu lieu le 16 mars 1943. La pièce fut représentée à trois reprises. Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 89.

1.2. Le vide de la mort et l'expérience spirituelle de la Vie

L'élément gothique, souligné par le poème de Karol Wojtyła, révèle sa sensibilité particulière au monde spirituel. Son profil spirituel s'est construit d'abord dans sa famille à Wadowice. Les prières que Karol prononçait étaient, dans leur forme, celles de la piété rurale, traditionnelle et suivaient notamment la liturgie en latin d'avant le Concile Vatican II.¹¹ Une spiritualité approfondie lui a été proposée par ses contacts avec les carmélitains de Wadowice. Nous pouvons remarquer aussi une influence quasi charismatique, passée, durant la période de ses études à Cracovie, par l'accompagnement spirituel de Jan Tyranowski (1900-1947).¹² Ce laïc à la foi profonde était responsable du groupe du rosaire dans la paroisse à laquelle appartenait Karol Wojtyła (paroisse de Saint Stanislas Kostka). Chargé par les salésiens d'organiser avec des jeunes des prières communes ainsi que des rencontres hebdomadaires, il était devenu leur guide en matière de prière contemplative et d'oraison selon les conseils de sainte Thérèse de Lisieux, sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix. Dès le printemps 1940, grâce à la connaissance de ce laïc et à ses rencontres avec lui, Wojtyła découvre une expérience spirituelle de la foi et prend goût à la lecture de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Tyranowski l'introduit dans un « nouveau monde, dont il ne connaissait pas auparavant l'existence en lui-même. »¹³

Il est clair que l'expérience spirituelle de Karol Wojtyła durant cette période s'est inscrite dans plusieurs réalités spécifiques et a été liée aux contextes multiples dans lesquels sa vie se construisait.¹⁴ L'influence de son pays natal sur la foi vécue nous semble s'articuler et avec son expérience de la souffrance, du vide causé par la mort subite de ses proches, et avec la protection mariale.

¹¹ Karol Wojtyła, étudiant à Cracovie, est toujours resté fidèle à la confession et à la Communion tous les premiers vendredi du mois. Cf. [S.A.], « *Droga do powołania* », *Album Papieski. Papież Karol Wojtyła 1920 – 2005*, Wyd. VI ([2005] [S.D.]), p. 10.

¹² M. Maliński, *Polski Papież...*, p. 84.

¹³ Jan Paweł II, *Jan Paweł II. Autobiografia. Wybrała i ułożyła Justyna Kiliańczyk-Zięba*, Kraków 2005, Wyd. Literackie, p. 40. Cf. Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei*, Lublin 1994, Wyd. KUL, 1994, p. 115.

¹⁴ La passion de Karol Wojtyła fut toujours la promenade dans la nature, surtout dans la montagne. Un certain écho d'une profondeur mystique liée à la montagne s'inscrit dans le livre de Jean Paul II *Triptyque romain*. Il s'agit de son œuvre poétique, publiée en 2003.

L'expérience de la foi précédait celle du mal causé par la mort et la deuxième guerre mondiale. Mais l'importance de son rôle dans la vie du futur pape vient du fait qu'elle accompagnait son esprit dans la douleur causée par la séparation physique avec les membres de sa famille, ses êtres les plus chers, séparation vécue de l'âge de neuf ans à l'âge de vingt ans.¹⁵ La guerre accentuait la souffrance et c'est à ce moment qu'il a touché du doigt « le caractère aléatoire et les limites de toute certitude humaine; [Karol] comprend qu'il ne peut plus compter sur ses propres forces, mais qu'il doit se fier uniquement au Christ et à sa parole salvatrice. »¹⁶ L'attachement marial de Wojtyła face au vide, après la perte de ses proches, montra sa vraie signification et l'importance qu'il revêtait dans sa vie. Dans la confrontation avec le danger de mort qu'il a dû affronter très souvent pendant l'occupation, puisqu'il appartenait à la résistance culturelle et jouait des pièces en cachette dans plusieurs endroits de Cracovie, Karol apprenait qu'il était accompagné par la providence, malgré l'aiguillon de la mort et de la souffrance.¹⁷ Lorsqu'il travaillait pendant la guerre à l'usine de Solvay, Wojtyła lisait avec beaucoup d'attention le *Traité de la vraie dévotion de la sainte Vierge* de Saint Grignon de Mortford. La lecture du culte marial que propose cet auteur lui fait découvrir un principe nouveau: « si auparavant, j'étais persuadé que Marie nous guide vers le Christ, dans cette période j'ai commencé à comprendre que le Christ nous guide aussi vers sa Mère. »¹⁸ Devenu en 1962 archevêque de Cracovie et pape en 1978, Wojtyła garda toujours sa grande dévotion mariale.¹⁹

¹⁵ Le 13 avril 1929 sa mère Emilia, meurt. Elle avait seulement 45 ans; Karol avait à peine 9 ans. Trois ans après, c'est Edmund, frère aîné de Karol, qui disparaît. Jeune et brillant médecin, alors qu'il apportait des soins lors d'une épidémie de scarlatine, il attrapa lui-même le virus. En 1941, Karol Wojtyła, père du jeune Karol, meurt à son tour.

¹⁶ Sł. Oder, *Le vrai Jean-Paul II...*, p. 145.

¹⁷ A plusieurs reprises, Jean Paul II a été en danger de mort. Il a survécu à l'attentat de 1981, mais a subi de multiples opérations et a passé 164 jours à l'hôpital Gemelli. Cf. Sł. Oder, *Le vrai Jean-Paul II...*, pp. 133, 179.

¹⁸ Jan Paweł II, *Jan Paweł II. Autobiografia...*, p. 42.

¹⁹ A propos des armoiries épiscopale et pontificales, volontairement marquées par le signe de la Vierge Marie et l'adage pastoral „*totus tuus*”, cf.: Sł. Oder, *Le vrai Jean-Paul II...*, p. 86. *Traité de la vraie dévotion à Marie*, [n° 233 et 266].

2. La renaissance du corps

L'autre aspect, « la renaissance du corps » souligné dans le poème *Przełom*, est lié à la nature personnelle de Karol Wojtyła. C'était un sportif, ouvert à la relation, à l'amitié.²⁰ Dès le début de son engagement pastoral, il est intéressé par la jeunesse. En 1949, après ses études doctorales à Rome et une courte mission dans une petite paroisse de Niegowice, il est envoyé à la paroisse St. Florian, au centre de Cracovie. Sa mission consistait à organiser une aumônerie d'étudiants, deuxième centre de ce type à Cracovie.²¹ Jeune prêtre, plein d'énergie et de charisme, Wojtyła se lance avec ferveur dans l'organisation d'une animation regroupant plusieurs groupes pastoraux. Il visite les foyers d'étudiants, prend contact avec chacun. Tous les jeudis il donne des conférences.²² Il enseigne aussi la catéchèse au lycée, reprend ses vieux contacts avec le théâtre rhapsodique, puis lance l'idée d'escapades dans la montagne.²³ Autour de Wojtyła, surnommé par ses amis *oncle*,²⁴ s'est créé un groupe d'étudiants, appelé au début *la petite famille* (en polonais « *rodzinka* ») et plus tard *le milieu* (en polonais « *środowisko* »).²⁵ Wojtyła, engagé dans la formation des jeunes, leur propose toutes les semaines la Messe, des conférences et des entretiens. Même s'il s'intéresse encore principalement à cette période à l'écriture de poèmes, apparaît progressivement une question pastorale concrète: la préparation des jeunes au mariage.

On doit chercher chez lui l'ouverture exceptionnelle de l'esprit vers l'autre dans l'amitié. L'existence pour lui est liée à l'aventure de la relation. Pendant tout son ministère de prêtre, d'évêque et plus tard de pape, accompagner les gens, surtout les jeunes, resta inscrit dans sa nature. Emblème de ce style de vie,

²⁰ Cf. A. Riccardi, *Jan Paweł II. Bibliografia*, Częstochowa 2014, Ed. Świętego Pawła, p. 77.

²¹ La première aumônerie et la plus connue à Cracovie fut celle qui dépendait de l'Église de sainte Anna, avec, à ce moment, le fameux aumônier, le Père Jan Pietraszko. Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 144.

²² Le sujet des conférences s'inscrivait souvent dans deux thèmes généraux: l'existence de Dieu et le caractère spirituel de la personne humaine. Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 144.

²³ La passion des longues randonnées naît chez Wojtyła dans la période de sa jeunesse. Son père Karol, l'amène pour la première fois à la montagne de Tatra après la mort de son frère Edmund. Le contact avec la nature en montagne, est devenu ainsi pour lui son activité préférée. Cf. M. Maliński, *Polski Papież...*, pp. 44, 154-156.

²⁴ Les étudiants durant leurs vacances utilisent un surnom *oncle* pour parler de K. Wojtyła, en raison de l'interdiction d'organiser des groupements sans l'autorisation du régime communiste.

²⁵ Cf.: Jan Paweł II, *Jan Paweł II. Autobiografia...*, p. 79; G. Weigel, *Świadek nadziei...*, pp.131-136.

l'amitié avec Madame Wanda Póltawska (née en 1921), médecin – psychiatre, spécialiste de la sexualité chrétienne, occupe une place centrale. Mme Póltawska rencontre Karol Wojtyła pour la première fois lors d'une confession.²⁶ Après avoir vécu l'horreur au camp de concentration de Ravensbrück à Meklemburg,²⁷ elle trouve en Karol Wojtyła un homme capable de la comprendre. Leur amitié dura environ 50 ans, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la vie du Pape Jean Paul II.²⁸ Grâce à la publication récente par Mme Póltawska, des lettres échangées avec Karol Wojtyła, il est aujourd'hui certain que cette personne est à l'origine de ce qui a inspiré la recherche de K. Wojtyła sur l'homme et son épanouissement dans l'amour, à l'intérieur du mariage et de la vie en famille.²⁹ La vision qui est au cœur de l'anthropologie intégrale du futur pape est le fruit de plusieurs échanges avec Wanda Póltawska.³⁰ Dans une lettre révélatrice du 4 mai 1968, le cardinal lui écrit : « Jadis, je t'ai écrit de Jasna Góra [le sanctuaire marial célèbre de Czestochowa, ndr] que je voulais remettre entre tes mains la question de la famille. Aujourd'hui, je veux le répéter encore une fois. La question de la famille et la question du mariage, qui est contenue dans la première et qui figure d'une certaine manière dans ses bases – furent toujours primordiales pour moi et requièrent mon attention. L'expression de ce regard est devenue *Amour et responsabilité* – il s'agit d'un essai de découverte et une tentative d'organisation des

²⁶ La première rencontre eut lieu probablement en 1953. Cf. <http://bit.ly/2D5Bf1Q> (10.01.2018).

²⁷ Mme Wanda Póltawska fut emprisonnée par la Gestapo en février 1941 et le demeura jusqu'à la fin de la guerre, le 8 mai 1945.

²⁸ Dans l'interview télévisée accordée à Krzysztof Ziemięc, Wanda Póltawska, définit son amitié avec le Pape : « C'est ce qu'il a appelé *communio personarum*. C'est un accord spirituel. C'est ce qu'il appelait l'amitié. L'amitié est un échange ». La vidéo a été émise à 20h00 sur le canal TVPInfo le 29 octobre 2011. Cf. <http://bit.ly/2FkZXZA> (29.11.2017). Cf. W. Póltawska, *Beskidzkie Rekolekcje. Dzieje przyjaźni księdza Karola Wojtyły z rodziną Póltawskich, Czestochowa 2009*, Edycja Świętego Pawła, pp. 313, (519).

²⁹ Wanda Póltawska a fait publier ses mémoires personnels et les lettres – échanges avec le Pape, après sa mort, dans le livre intitulé *Les retraites de Beskides. Histoire de l'amitié du prêtre Karol Wojtyła avec la Famille Póltawski*. Le livre a suscité quelques réactions dans les milieux traditionnels de l'Église en Pologne. L'auteur du livre explique sa décision : « Les hommes ont le droit de connaître leurs propres saints, leurs biographies ». Cf. W. Póltawska, *Beskidzkie Rekolekcje...*, p. 14 [le nombre de toutes les pages: 576 p].

³⁰ Illustre parfaitement le fait que Mme Wanda Póltawska participait à la divulgation de la pensée de Karol Wojtyła son livre, publié en 2009 et intitulé : *Eros et iuventus!* Il s'agit d'un petit compendium du livre *Amour et Responsabilité* et de *Personne et acte*. Cf. W. Póltawska, *Eros et iuventus!*, Czestochowa 2008, Św. Paweł, Series Eros et iuventus!, 128p.

valeurs, qui sans doute possède aujourd'hui, après le Concile et après *Humanae vitae*, une signification plus universelle qu'à l'époque où il a trouvé son énoncé dans ce livre qui est à la fois le mien (et le Tien). »³¹

Karol Wojtyła souligne personnellement que le livre *Amour et responsabilité* est, non seulement l'expression de sa pensée mais est aussi, en réalité, celle de son amie Wanda Póltawska. Il est intéressant de souligner qu'il s'agit d'un livre fondamental annonçant l'anthropologie intégrale du futur pape. Comme en témoignent les lettres publiées par Mme Póltawska, son amitié réciproque avec Wojtyła fut une recherche commune, ayant le même but: trouver la signification profonde de l'homme et la défendre.³² En raison de cette amitié, comme le souligne encore Wojtyła lui-même, Mme Póltawska avait sa place dans son sacerdoce, dans la mesure où elle l'accompagnait dans sa mission de recherche des valeurs en lien avec la famille, la chasteté et le corps et celle de leurs significations. Même après son élection au trône pontifical, Wojtyła se présente toujours dans ses lettres à Mme Póltawska comme « Brat » (surnom signifiant frère en polonais), et appelle son amie « Duśka », surnom polonais intime. Devant le désir de Wanda Póltawska de mettre fin à cette amitié particulière, Wojtyła étant devenu pape, le 12 avril 1979, Jean Paul II lui écrit: « Tu marchais pas à pas avec mon sacerdoce et depuis tant d'années tu participais à la recherche de ces significations et de ces valeurs. Tu participais de façon créative. Tu ne peux pas dire que tu ne vois maintenant pour toi aucune „place”. Cette „place” est en lien avec la tâche qui consiste à témoigner de toutes ces valeurs et de ces significations. »³³

2.1. L'anthropologie philosophique (le personalisme)

Juste après le Concile Vatican II, en 1968, Karol Wojtyła, alors archevêque de Cracovie, écrit à son ami français Henri de Lubac³⁴: « Je consacre tous les rares

³¹ W. Póltawska, *Beskidzkie Rekolekcje...*, p. 303.

³² Dans son interview télévisée en 2011, Wanda Póltawska affirme que Wojtyła l'avait chargée de s'engager dans la défense de la vie prénatale dès 1956, date de la libération de l'avortement en Pologne. Cf. <http://bit.ly/2FkZXZA> (29.11.2017).

³³ Wanda Póltawska est appelée aussi par Jean Paul II son « expert personnel dans le domaine d'*Humanae Vitae* ». W. Póltawska, *Beskidzkie Rekolekcje...*, pp. 387-388 [377, à propos *Humanae Vitae*].

³⁴ Karol Wojtyła et Henri de Lubac se sont rencontrés pour la première fois lors du Concile Vatican II. Quelques années plus tard, ce dernier a écrit la préface de la traduction française

moments où je suis libre, à un travail proche de mon cœur, le sens métaphysique et le mystère de la PERSONNE. Il me semble, que le débat actuel s'oriente vers ce niveau. Le mal de notre temps représente principalement une sorte de dégradation ou même une pulvérisation de l'unicité de chaque personne humaine. Ce mal apparaît plus dans l'ordre métaphysique que moral. A cette désintégration, qui est souvent planifiée et prise comme but par les idéologies athées, il nous faut faire face, non par des polémiques stériles, mais plutôt par une certaine „récapitulation” du mystère inviolable de la personne. »³⁵

Pour Karol Wojtyła, il s'agissait surtout de faire face à l'idéologie communiste qui voulait réduire la vision de l'homme à une conception reposant sur la prédominance de l'ensemble de la classe ouvrière (la seule qui aurait droit à l'existence) opposée à la particularité de chaque personne et à son originalité. L'homme qu'on voulait obliger à sortir de son aliénation³⁶ uniquement par le travail social et notamment l'absence de propriété personnelle des outils de travail, était une manière de ramener en réalité l'être humain à une valeur purement matérialiste. L'existence de l'homme justifiée par le seul travail ne lui donnait pas d'autre but qu'un but utilitaire. Même si le communisme visait à donner à l'humain un sens conçu pour favoriser le bien de toute la société, l'homme lui-même n'était qu'un maillon anonyme dans une longue chaîne de production, maillon sans importance que l'on peut échanger sans grande difficulté.

Karol Wojtyła souligne les risques d'une telle anthropologie, mais il n'entame jamais de confrontation directe avec la base philosophique du communisme.³⁷ En revanche, en tant que pasteur, il s'engage dans la pastorale avec le souci de mettre en œuvre la vision intégrale de l'homme. Sa recherche s'inscrit d'abord dans la question philosophique de la signification de la personne humaine, puis

du livre de Wojtyła *Amour et responsabilité*, publié par la *Société des Editions Internationales* en 1965 à Paris.

³⁵ H. de Lubac, *At the Service of the Church. Henri de Lubac Reflects on the Circumstances that Occasioned His Writings*, San Francisco, Communio Books, 1992, pp.171-172. Cf. B. Gacka, *Personalizm w ekonomii. Personalism in economy*, Warszawa 2012, Wyd. Stowarzyszenie Ekosystem-Dziedzictwo Natury, pp. 19, 21.

³⁶ L'aliénation de l'homme était une objection du communisme au capitalisme.

³⁷ « Ses textes n'attaquaient jamais le communisme directement ». G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 159.

dans un autre aspect: son développement et son épanouissement dans l'amour, la sexualité et la famille.³⁸

La première recherche de Wojtyła rejoint un questionnement philosophique portant sur la personne humaine. Son étude dans ce sens débute avec ses premières expériences d'enseignement à l'Université catholique de Lublin. Karol Wojtyła oriente la rédaction de son Habilitation (HDR = Habilitation à Diriger la Recherche) dans la direction d'un approfondissement de la pensée de Max Scheler (1874-1928), philosophe allemand. Dans son ouvrage, Wojtyła décide de proposer une approche phénoménologique de l'éthique chrétienne. La thèse d'habilitation, soutenue en janvier 1954, est intitulée: *Une évaluation de la possibilité de créer une éthique chrétienne sous les axiomes du système de Max Scheler*.³⁹ L'ouvrage fait entrer Wojtyła dans le courant du personalisme philosophique contemporain⁴⁰ et la conclusion indique que Scheler « a approfondi après Aristote et Kant la problématique axiologique et éthique, mais [il] a détaché l'expérience du bien et du mal de l'acte et de l'auteur de l'acte qui est une personne. »⁴¹ La pensée de Max Scheler permet, comme le souligne dans sa recherche Wojtyła, d'élargir l'étude à sa conception anthropologique.⁴² « L'homme capable de l'acte du bien et du mal, est une créature orientée vers le bien et il se réalise en faisant le bien. »⁴³ Tout en restant ancré à l'ontologie de Saint Thomas d'Aquin, grâce à cette orientation anthropologique, Wojtyła a été amené à s'intéresser à la phénoménologie. A la lumière de cette double approche, le futur pape engage encore une deuxième réflexion. Il fait diffuser son œuvre philosophique principale: *Personne et acte*.⁴⁴ Le livre publié dans

³⁸ Cf.: Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei...*, p. 149. [n° 30]. Jan Paweł II, *Jan Paweł II. Autobiografia...*, p. 80.

³⁹ K. Wojtyła, *Ocena możliwości zbudowania etyki chrześcijańskiej przy założeniach systemu Maxa Schelera*, Lublin 1959, Towarzystwo Naukowe Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego, 135p.

⁴⁰ Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 161.

⁴¹ J. Troska, 'Człowiek' czyli ten kto 'zna samego siebie'. *Człowiek w nauczaniu Jana Pawła II*, *Poznańskie Studia Teologiczne* 20 (2006), p. 118.

⁴² Durant l'année académique 1954/55 K. Wojtyła donne une monographie à l'Université catholique de Lublin (*KUL*) sur le thème de *l'Acte et l'expérience éthique selon l'éthique philosophique de Max Scheler, Emmanuel Kant et Thomas d'Aquin*. Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 161.

⁴³ J. Troska, 'Człowiek' czyli ten kto 'zna samego siebie', p. 31.

⁴⁴ Cf. D. Chivot, *Le Testament de Jean-Paul II*, Paris, Flammarion 2005, p. 82.

sa première édition en 1969,⁴⁵ développe l'idée que l'expérience humaine est en réalité un chemin de vérité et de liberté conduisant à « une sorte de récapitulation du mystère inviolable de la personne ». La réflexion rejoint là la mystique de Jean de la Croix, car elle met en exergue l'homme comme personne qui reste à la hauteur de son acte en suivant le commandement « Tu aimeras ». La mise en œuvre de ce commandement admet « l'affirmation de ma personne pour elle-même. »⁴⁶

Dans son livre – entretien *Entrez dans l'espérance*, paru dans 35 pays en 20 langues, Jean Paul II souligne: « l'Intérêt pour l'homme en tant que personne était chez moi depuis toujours. Peut-être, cela provenait-il du fait que je n'ai jamais eu d'amour spécial pour les sciences de la nature. C'est l'homme qui m'intéressait depuis toujours... »⁴⁷ La recherche du sens de l'homme apparaît, chez Wojtyła, à plusieurs niveaux de ses activités. Il devient une figure d'humaniste chrétien, mais comme l'a écrit le célèbre historien Andrea Riccardi: « Wojtyła commença par être poète et dramaturge, c'est seulement après qu'il a emprunté un chemin de philosophe et de théologien. »⁴⁸

L'approche du personnalisme aidait Karol Wojtyła, et ce fut le cas pour son anthropologie intégrale, dans son travail pastoral.⁴⁹ Dans son livre: *Le don et le mystère*, il précise: « Cette formation dans le contexte culturel du personnalisme m'a fait comprendre plus profondément que chacun est une personne unique

⁴⁵ La version anglaise du livre fut préparée par Anna-Teresa Tymieniecka (1923-2014). Depuis 1973, cette philosophe d'origine polonaise habitant aux Etats-Unis entretenait une amitié épistolaire avec Karol Wojtyła. Cette amitié fut présentée dans un film réalisé par BBC ONE en 2016 comme un sujet à sensation. Face aux suggestions qui y étaient présentées, le Pape François pendant le vol de retour de Ciudad Juárez a dit: « l'amitié entre un homme d'Église et même un Pape et une femme n'est pas seulement normale, elle est même enrichissante ». <http://bit.ly/2ErUmiD> (26.11.2017). Cf.: <http://bit.ly/2CWKYGK> (7.01.2018). A. Półtawski, *Filozofia dla życia*, Częstochowa 2013, Ed. Św. Pawła, pp. 150-151. <http://bit.ly/2DfIHrn> (16.02.2016).

⁴⁶ Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei...*, p. 150.

⁴⁷ Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei...*, p. 149.

⁴⁸ A. Riccardi, *Jan Paweł II. Bibliografia...*, p. 89.

⁴⁹ En 1967 Wanda Półtawska fut désignée par K. Wojtyła, alors archevêque de Cracovie, comme fondatrice de l'Institut sur la Famille auprès de la Faculté Théologique de Cracovie. En 1983 Wojtyła devenu pape, la nomma membre du Conseil pontifical pour la famille. Avec son mari Andrzej, elle constitue le couple polonais de ce conseil à côté des 25 autres couples venus du monde entier. Wanda Półtawska fut aussi désignée comme membre de l'Académie pontificale pour la vie. Cf. W. Półtawska, *Beskidzkie Rekolekcje...*, pp. 303-304, 575. Le film – témoignage: « Wanda Półtawska – Duśka », dans: <http://bit.ly/2mfkq9B> (10.01.2018).

et originale, et cela est très important pour le prêtre et le pasteur. »⁵⁰ Cette découverte était si centrale pour l'archevêque de Cracovie, qu'aussitôt après s'être vu confier la tâche d'Evêque de Rome, il n'hésita pas à en faire le thème central de sa première encyclique *Redemptor hominis*, publiée en 1979.⁵¹ Le document, programme de tout son pontificat, est en effet le sceau qui clôt tous ses écrits consacrés au sujet de l'anthropologie intégrale et de son personnalisme.⁵² L'encyclique souligne la prédominance de l'amour dans la vie humaine. L'homme ne peut se comprendre sans amour, autrement dit, l'homme seul pour lui-même est incompréhensible.⁵³ Mais il y a un prix à payer pour celui qui désire construire une telle vie. S'il répond oui, comme le souligne le pape dans son livre *Triptyque romain* publié à la fin de son existence,⁵⁴ il doit aller à contre-courant, en amont de la source. La bonne réception de la vie humaine signifie la capacité de percevoir le monde créé comme bon de nature. La réponse finale à la question du sens et de notre origine est à retrouver dans la nature humaine et dans la foi qui donne l'espérance que « le péché n'a pas le pouvoir de provoquer des changements ontologiques. »⁵⁵ La « lutte intérieure » de l'homme représente la tension propre à chacun de nous, pris entre le chemin de Dieu qui nous libère et nous conduit vers la liberté des enfants

⁵⁰ Jan Paweł II, *Dar i Tajemnica*, Kraków 1996, Wyd. Św. Stanisława BM / Wyd. WAM, p. 91.

⁵¹ Nous trouverons à plusieurs reprises dans les écrits de K. Wojtyła l'idée que l'homme ne se réalise dans sa totalité qu'en vivant « avec » et « pour » les autres. Un important usage de cette idée est fait dans le livre – entretien *Entrez en Espérance*: « L'homme s'affirme complètement en se donnant ». Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei...*, p. 150.

⁵² Dans sa première encyclique, Jean Paul II se réfère aux numéros 22 et 24 de la Constitution *Gaudium et Spes*. Le premier passage est considéré comme la théologie centrale de ce Concile par ce pape, et il fut utilisé par lui lors des retraites prêchées devant le pape Paul VI et les membres éminents de la Curie Romaine, en mars 1976. Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 287. Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei...*, p. 150.

⁵³ « La phrase est une thèse à la fois psychologique philosophique, poétique, mais reste très proche de la vie de chaque homme ». J.A. Kłoczowski, in: film „Król pokornego serca. Jan Paweł II. Słowa miłości. Redemptor hominis”, wyd. StereoSyle & Amos, 2006, (13’).

⁵⁴ Cf. A. Półtawski, *Filozofia dla życia...*, pp.147-148.

⁵⁵ E. Porada, *Antropologia «Tryptyku Rzymskiego» Jana Pawła II*, „Wrocławski Przegląd Teologiczny” 16 n° 2 (2008), p. 64.

de Dieu et la force du péché. Cette tension intérieure demeurera jusqu'à la fin, jusqu'au Jugement dernier.⁵⁶

2.2. L'anthropologie intégrale (chrétienne)

Après avoir soutenu son habilitation sur Max Scheler, Wojtyła publie des articles portant sur l'anthropologie chrétienne et la chasteté conjugale. Sa pensée paraît dans les revues catholiques du monde intellectuel polonais: *Tygodnik Powszechny* et *Znak*. Entre 1957 et 1958 Wojtyła publie un cycle de vingt articles sur le thème *Les fondements éthiques*.⁵⁷ Son œuvre principale consacrée au sujet de la sexualité et de la famille est publiée en 1960, sous la forme d'un livre intitulé: *Amour et responsabilité*.⁵⁸ Cet ouvrage fameux s'appuie sur la définition de la personne humaine, vue comme un être unique, original et libre dont la réalisation a pour but la mise en œuvre du commandement d'amour.⁵⁹ Le concept de la notion d'amour est défini positivement selon l'Évangile et négativement d'après le principe d'utilitarisme.⁶⁰ Si saint Thomas d'Aquin parle d'un seul amour dont les signes sont pluriels,⁶¹ l'idée de Wojtyła va plus loin. Il réserve la notion spécifique à l'amour des époux: l'amour entre un homme et une femme possède une spécificité d'offrande (donation) réciproque et différente à la fois, et c'est pourquoi il s'inscrit dans une loi d'« extase – de la sortie de soi pour être plus présent à l'autre », à l'exemple de l'amour entre le Christ et une personne consacrée.⁶² L'essence de l'amour est rapportée à l'essence de la personne. L'amour conjugal se présente comme le facteur le plus étroitement lié à l'être de la personne. La vision de l'homme qui a saisi la profondeur de son être à travers le Mystère du Christ Rédempteur, découvrant le sens de sa vie

⁵⁶ Le Pape lors de sa visite à Westerplatte, à côté de Gdańsk, en 1987, lieu symbolique de la défense polonaise contre l'invasion de l'Armée allemande durant les premiers jours de la II^e guerre mondiale, a déclaré: « Chacun de vous, jeunes amis, trouve aussi dans la vie sa propre Westerplatte ». Cf. <http://bit.ly/2EssVW9> (10.01.2018).

⁵⁷ Cf. G. Weigel, *Świadek nadziei...*, p. 147.

⁵⁸ Cf. K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność*, Lublin 1986, WTN KUL, 255pp. La publication en français du livre a eu lieu en 1965. Cf. K. Wojtyła, *Amour et responsabilité. Etude de morale sexuelle*, Paris 1965, Société des Éditions Internationales, 284pp.

⁵⁹ Cf. K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność...*, pp. 23-33.

⁶⁰ Cf. K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność...*, pp. 41-45.

⁶¹ Cf. Sth I-II, q. 26, a. 1.

⁶² Cf. K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność...*, pp. 87-92. 112-116.

en s'offrant dans l'amour à l'autre, s'inscrit en réalité dans une anthropologie biblique et dans la perspective du mystère de la création, la loi naturelle. Il s'agit ici de la compréhension de l'homme selon l'approche de l'anthropologie chrétienne. Elle peut être appelée aussi *intégrale*, parce qu'elle admet l'assemblage « de deux sources du savoir au sujet de l'homme – l'expérience de l'humain et son explication rationnelle (philosophie de la personne) et la Bible, c'est-à-dire la vérité au sujet de l'homme révélée pleinement par Dieu lui-même et par le Christ, Dieu-Homme. »⁶³ La volonté de Dieu pour l'homme chez Wojtyła signifie donc une exigence: devenir *la personne*. Le livre *Amour et responsabilité* pose les jalons des axiomes philosophiques de son personnalisme. Le futur pape affirme que « la personne est un tel bien qu'une relation juste et pleine de valeur est contenue seulement dans l'amour. »⁶⁴ Même si le concept du personnalisme va être, chez K. Wojtyła, plus explicitement présenté au sens philosophique plus tard,⁶⁵ le livre définit bien la norme du personnalisme dans le contexte du mariage chrétien. Wojtyła affirme surtout le caractère évangélique de son concept de la personne: « (...) la norme du personnalisme n'est jamais un but (...) elle garantit que les buts seront réalisés selon la hiérarchie indiquée et un déclin de celle-ci s'oppose à la dignité humaine de la personne. »⁶⁶ Le livre insiste donc sur l'autorité de l'Évangile engagée dans le respect de ce principe: « L'idée que les objectifs du mariage pourraient se réaliser sans s'appuyer sur le principe du personnalisme, serait au fond non chrétienne, puisque non cohérente avec le postulat éthique de l'Évangile. »⁶⁷

L'anthropologie intégrale de Wojtyła incluait simultanément l'approche théologique, philosophique et poétique. L'évêque de Cracovie a consacré encore deux œuvres écrites pour le théâtre au thème de l'amour conjugal et de la famille.

⁶³ J. Zdybicka, *Filozofia Jana Pawła II*, dans: *Pielgrzym nadziei. Jestem z wami*, Warszawa 2001, Reader's Digest Przegląd Sp. z o. o., p. 58.

⁶⁴ K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność...*, p. 42.

⁶⁵ La dimension philosophique du personnalisme est élaborée par Wojtyła dans son livre *Personne et acte*, mais aussi dans une série de conférences données lors de ses audiences du mercredi entre 1979 et 1984. Cette dernière réflexion fut publiée sous le titre *Homme et femme il les créa: Une spiritualité du corps*. Cf.: Jean Paul II, *Personne et acte*, Paris 2011, Parole et Silence, 358p. Jean Paul II, *Homme et femme il les créa: Une spiritualité du corps*, Paris 2004, Cerf, 694p.

⁶⁶ K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność...*, p. 65.

⁶⁷ K. Wojtyła, *Miłość i odpowiedzialność...*, p. 65.

En 1960 paraît son célèbre drame: *Devant l'orfèvre*.⁶⁸ En 1964, Wojtyła publie encore un autre drame portant sur le thème de la paternité: *Le Rayonnement de la paternité*.⁶⁹ Toutes ces œuvres témoignent de ce qu'il a expliqué dans *Entrez dans l'espérance*: « Comme jeune prêtre, j'ai appris à aimer l'amour humain. (...) Si on aime l'amour humain, naît alors un besoin actif d'engager tous ses efforts pour le *bel amour*. Car l'amour est beau. »⁷⁰

3. Conclusion

La polonitude de Karol Wojtyła est ainsi concernée par l'éventail des aspects psychologiques qui entrent dans la construction de son être intérieur. Le futur pape a vécu personnellement, « sous le ciel et les nuages polonais », d'abord sa « lutte intérieure », ensuite son développement personnel, et enfin son épanouissement humain. La polonitude informe toute sa réflexion poétique, théologique et philosophique. Elle entre dans sa vision de l'homme qui vit pleinement dans son corps, mais aussi dans la grandeur de son esprit ouvert à Dieu et au prochain par le commandement d'amour.

Comme première conclusion, il nous semble nécessaire de souligner que son origine polonaise a été marquée par une histoire où une priorité a toujours été accordée au monde spirituel. La polonitude de Karol Wojtyła s'inscrit dans le contexte d'une vie où a lieu très rapidement une rencontre entre l'Évangile et le contenu de l'expérience humaine.⁷¹ La connaissance de l'Évangile lui a été transmise dans le milieu familial, paroissial et culturel en Pologne. Wojtyła a reçu les valeurs évangéliques dans le contexte tout entier où il est né, où il a été éduqué et où il a commencé à donner un nouvel élan à sa propre personnalité. Quant à l'expérience humaine, elle se caractérise surtout par ses relations d'amitié et sa certitude du lien entre sa mission et la défense de l'homme dont il montre les valeurs et les significations qu'elles portent.

⁶⁸ Cf. K. Wojtyła et A. Jawień et S.A. Gruda *et autres*, *Poezje i dramaty*, Kraków 1979, Wyd. Znak, pp. 183-226.

⁶⁹ Cf. K. Wojtyła et A. Jawień et S.A. Gruda *et autres*, *Poezje i dramaty*, Kraków 1979, Wyd. Znak, pp. 228-258.

⁷⁰ Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei...*, p. 103.

⁷¹ Cf. J.A. Kłoczowski, in: film „Król pokornego serca...”, (13'30").

George Weigel, le fameux spécialiste de Jean Paul II, souligne: « Il est essentiel de saisir et de comprendre sa polonitude. Il s'agit du trait primordial de sa personnalité, très souvent un mélange trompeur de conservatisme et de modernité. »⁷² L'auto-compréhension qu'a Karol Wojtyła de son être intérieur, exprimée dans un poème de jeunesse « *Le Tournant* », éclaire le sens exact de son conservatisme et de sa modernité. Selon nous, le conservatisme en question devra plutôt être désigné comme *une source de la foi chrétienne profonde, de forme traditionnelle*. Notre étude historique de sa vie indique une précédence de l'expérience familiale et épanouie de la foi chez le jeune Karol Wojtyła. Malgré la tragédie que représente la mort de ses proches qui le laisse seul à l'âge de vingt ans, et surtout l'horreur de la seconde guerre en Pologne, il a reçu tout l'éventail de la symbolique, des significations et des valeurs de la vie chrétienne. Le conservatisme polonais de Wojtyła représente donc d'abord la tradition, c'est-à-dire la fidélité dans la transmission, laquelle a revêtu deux aspects.

La première transmission se situe au niveau de la foi. Wojtyła, encore enfant, a déjà eu l'occasion de chercher le sens de sa vie dans l'Évangile. Son éducation humaniste lui a appris que l'homme a besoin de mettre en œuvre l'adage philosophique *connais-toi toi-même*, en grec *Gnōthi seautón*. Sa formation catholique, approfondie par sa propre recherche de Dieu dans la prière personnelle, familiale et paroissiale et, plus tard, dans le contexte spécifique de ses études à Cracovie, l'a convaincu que la connaissance du Christ ouvre tout homme à sa vraie beauté, dans une vie ouverte à l'aventure, à son véritable accomplissement. La conviction fondamentale qui arme la foi de Karol Wojtyła a été scellée par la réception personnelle et l'étude de la pensée de grands saints.

La deuxième transmission est en rapport avec une ontologie du monde. Enracinée dans l'histoire, dans la langue et dans la culture polonaise, entièrement valorisées par la symbolique de la Bible, elle s'avérait singulière. Wojtyła n'accepta jamais la vision du monde de l'après deuxième guerre mondiale. Même s'il ne fut jamais confronté aux idées de la postmodernité occidentale, il fut néanmoins confronté en Pologne à la nécessité de lutter contre la vision du monde nouveau, endoctriné par le communisme totalitaire, surtout au moment des tensions survenues dans les années cinquante. Notons ici qu'en 1950 les communistes ont pris la plupart des biens des Églises de toutes les confessions et qu'en 1961 la religion fut interdite dans les écoles publiques.

⁷² G. Weigel, *Świadek nadziei...*, pp. 10 [1085]. Cf. A. Riccardi, *Jan Paweł II. Bibliografia...*, p. 31.

La modernité dans la tradition apparaît chez Karol Wojtyła dans son choix délibéré de s'opposer au changement du sens du monde et dans la tâche précise que constitua pour lui la vision philosophique et théologique de l'homme. La modernité sur ce point réside chez Jean Paul II dans sa recherche au plan de l'éthique et dans son approche philosophique, nommée personnalisme éthique. L'idée générale de Wojtyła sur ce point s'exprima d'abord dans son travail pastoral. Wojtyła en tant que prêtre, et plus tard en tant qu'évêque auxiliaire de Cracovie, cherchait à donner une réponse aux jeunes et à la question *comment vivre?* Sa première réponse insistait sur l'épanouissement de l'homme dans une relation avec les autres dont l'accomplissement demeurerait dans l'amour. Si, au début, sa réflexion fut seulement poétique, construite pour les besoins de la pastorale des jeunes dans le cadre de la préparation au mariage, dès la période de ses études postdoctorales, soit 1954, année de la soutenance de son habilitation, elle prit la forme d'une recherche approfondie et scientifique. Wojtyła prend conscience de la vraie problématique de sa recherche. Sa proposition s'oriente vers la divulgation d'une éthique chrétienne, basée sur les axiomes de Max Scheler. Il reprend sa thèse dans son cours qui a pris la forme d'une monographie, à l'Université catholique de Lublin (*KUL*). Quelques années plus tard, il publie en Pologne les deux principaux ouvrages consacrés à sa vision de l'homme et de la personne: *Amour et responsabilité* (1960) et *Personne et acte* (1969). En 1979 *Redemptor Hominis*, sa première encyclique n'est qu'une synthèse de son anthropologie et de tous ces travaux. Son aspect intégral, c'est-à-dire chrétien et philosophique, appuyé sur l'approche du personnalisme, s'enracine entièrement dans les écrits précédents, tous nés en Pologne. « Tout ce qui est contenu dans l'encyclique *Redemptor hominis*, je l'avais apporté avec moi de Pologne », avoue le Pape Jean Paul II dans son livre *Mémoire et identité*, publié quelques mois avant sa mort.⁷³ Ce détail est révélateur puisque le Pape lui-même indique que son programme pontifical, car telle était en fait la portée de cette encyclique, était en réalité en lien direct avec l'expérience de sa vie en Pologne. Nous ne pouvons en conséquence comprendre son pontificat sans nous référer à son être intérieur et sans doute à sa polonitude.

⁷³ Jean Paul II, *Mémoire et identité. Conversations au passage entre deux millénaires*, Paris 2005, Flammarion, p. 16.

Bibliography

- [S.A.], « *Droga do powołania* », *Album Papieski. Papież Karol Wojtyła 1920 – 2005*, Wyd. VI ([2005] [S.D.]), pp. 10-11.
- Chivot D., *Jean Paul II*, Flammarion, 2000, 128 pp.
- Chivot D., *Le Testament de Jean-Paul II*, Paris, Flammarion, 2005, 233 pp.
- Gacka B., *Personalizm w ekonomii. Personalism in economy*, Warszawa 2012, Wyd. Stowarzyszenie EkosystEM-Dziedzictwo Natury, 121 pp.
- Jan Paweł II, *Dar i Tajemnica*, Kraków, Wyd. Św. Stanisława BM / Wyd. WAM, 1996, 103 pp.
- Jan Paweł II, *Jan Paweł II. Autobiografia. Wybrała i ułożyła Justyna Kiliańczyk-Zięba*, Kraków 2005, Wyd. Literackie, 228 pp.
- Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei*, Lublin 1994, Wyd. KUL, 168 pp.
- Jean Paul II, *Homme et femme il les créa: Une spiritualité du corps*, Paris 2004, Cerf, 694 pp.
- Jean Paul II, *Mémoire et identité. Conversations au passage entre deux millénaires*, Paris 2005, Flammarion, 218 pp.
- Jean Paul II, *Personne et acte*, Paris 2011, Parole et Silence, 358 pp.
- Lubac H. de, *At the Service of the Church. Henri de Lubac Reflects on the Circumstances that Occasioned His Writings*, San Francisco 1992, Communio Books, 411 pp.
- Malinski M., *Mon ami Karol Wojtyła*, Le Centurion, Paris 1980, 376 pp.
- Maliński M., *Polski Papież. Karol Wojtyła. Dorastanie do papiestwa.*, Kraków 1999, Wyd. Albatros Dwa, 319 pp.
- Oder S. et Gaeta, S., *Le Vrai Jean-Paul II. L'homme, le pape, le mystique*, Mayenne 2011, Presses de la Renaissance, 203 pp.
- Porada E., *Antropologia « Tryptyku Rzymskiego » Jana Pawła II*, „Wrocławski Przegląd Teologiczny”, 16 n° 2 (2008), pp. 57-68.
- Póltawska W., *Beskidzkie Rekolekcje. Dzieje przyjaźni księdza Karola Wojtyły z rodziną Póltawskich*, Częstochowa 2009, Edycja Świętego Pawła, 576 pp.
- Póltawski A., *Filozofia dla życia*, Częstochowa 2013, Ed. Św. Pawła, 239 pp.
- Riccardi A., *Jan Paweł II. Bibliografia*, Częstochowa 2014, Ed. Świętego Pawła, 553 pp.
- Troska J., « 'Człowiek' czyli ten kto 'zna samego siebie'. Człowiek w nauczaniu Jana Pawła II », „Poznańskie Studia Teologiczne”, 20 (2006), pp. 117-132.
- Weigel G., *Świadek nadziei. Bibliografia papieża Jana Pawła II*, Kraków 2000, Wyd. Znak, 1151 pp.
- Wojtyła K. et Jawień A. et Gruda S.A., *et autres, Poezje i dramaty*, Kraków 1979, Wyd. Znak, 411 pp.

Wojtyła K., *Amour et responsabilité. Etude de morale sexuelle*, Paris 1965, Société d'Édition Internationales, 284 pp.

Wojtyła K., *Miłość i odpowiedzialność*, Lublin 1986, WTN KUL, 255 pp.

Wojtyła K., *Ocena możliwości zbudowania etyki chrześcijańskiej przy założeniach systemu Maxa Schelera*, Lublin 1959, Towarzystwo Naukowe Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego, 135p.

Zdybicka J., *Filozofia Jana Pawła II*, dans: *Pielgrzym nadziei. Jestem z wami*, Warszawa 2001, Reader's Digest Przegląd Sp. z o. o., pp. 56-59.